

5 février 2008

## **Le rapport Winograd et le défi de la «Muqawama»**

Le travail de la commission Winograd représente une mesure importante prise par l'Etat d'Israël. L'esprit critique présent dans ce type de rapport est un reflet de la volonté d'un pays d'étudier sa propre action afin de procéder aux corrections nécessaires. Surtout, cela est un signe de courage publique et politique.

Pourtant, à cause de la couverture médiatique de masse qui est faite du rapport et de ses implications politiques, certains faits fondamentaux tendent à être oubliés. **Au cours des dix dernières années, Israël a été confronté au nouveau défi que représente l'Islam radical - la «Muqawama». La traduction de ce mot prête parfois à confusion parce qu'il ne recouvre pas exactement le concept occidental de «résistance».** La Muqawama possède plusieurs caractéristiques - il est important de mentionner deux facteurs décisifs auxquels Israël a été confronté dans son expérience récente.

**Le premier facteur est l'instrumentalisation cynique de la population civile par les organisations terroristes.** Le Hezbollah a en effet tiré beaucoup de ses missiles depuis l'intérieur d'habitations civiles ou de mosquées, visant délibérément les villes, les écoles et les jardins d'enfants en Israël. Il est évident que la mort de civils dans les deux camps a toujours profité au Hezbollah. Le fait que des femmes et des enfants chrétiens, druzes, sunnites ou même shiites soient blessés (tout en préférant tout de même clairement qu'ils soient juifs) était perçu comme un but noble. C'est pourquoi, en conséquence, la lutte violente contre Israël, la Muqawama, ne s'est pas faite au nom d'un quelconque intérêt du peuple libanais mais bien au nom des principes islamistes radicaux dont l'un des objectifs principaux est la destruction de l'Etat juif. Cela a été le plus grand défi auquel Israël a dû faire face durant la guerre du Liban et qu'il doit actuellement affronter dans la Bande de Gaza.

**Le second facteur de la Muqawama est une planification du combat sur le long terme, ce qui inclut une grande accumulation d'armes dans la perspective d'une guerre d'usure.** C'est ainsi que depuis le retrait d'Israël du sud Liban en mai 2000, le Hezbollah, avec le soutien de la Syrie et de l'Iran, a acquis des missiles longue portée et construit tout une série de bunkers. Ces activités n'avaient pas de visée défensive mais avaient au contraire comme objectif de pouvoir lancer une attaque efficace en temps voulu. Le même phénomène s'est présenté depuis qu'Israël s'est retiré de la Bande de Gaza il y a deux ans. Pendant la première phase, le Hamas a accumulé des roquettes et des explosifs afin de menacer le sud d'Israël. Parallèlement, il s'est préparé à se débarrasser du Fatah.

שגרירות ישראל

**Le fait de combattre la Muqawama implique un certain nombre de dilemmes éthiques, juridiques et militaires. Comment faut-il réagir en face d'individus qui sont prêts à n'épargner aucune vie, pas même la leur? Comment préserver la sécurité de ses propres citoyens tout en évitant de nuire à des innocents?** Il est important de garder en mémoire ces dilemmes lorsqu'il s'agit de critiquer les actions d'Israël au Liban et dans la Bande de Gaza. La critique est de toute façon nécessaire, mais en de nombreux cas elle a le défaut de ne pas prendre en considération les menaces auxquelles Israël doit faire face.

Le combat contre la Muqawama est-il sans espoir? Pas du tout. Mais avant de s'attacher à résoudre ce problème, il convient de reconnaître tout le défi qu'il représente.

Uri Rothman  
Deuxième Secrétaire